

Journal de Roubaix

Bureaux et Rédaction : Roubaix : 71, Grande-Rue. — Tourcoing, rue Nationale, 78
Directeur-Propriétaire : Alfred REROUX

INCIDENTS TUMULTUEUX A LA CHAMBRE

La proposition Déroulède pour la révision de la Constitution



CHAMBRE DES DEPUTES

La séance est ouverte à 3 heures 15, sous la présidence de M. Maurice Faure, vice-président. A l'occasion de la lecture du procès-verbal, M. Assolant a plaidé pour la partialité du président, qui l'a rappelé à l'ordre dans la séance d'hier; ce rappel à l'ordre ne figure pas à l'officiel; M. Assolant le regrette, car il n'a qu'à s'en honorer.

LA REVISION DES LOIS CONSTITUTIONNELLES

M. Déroulède monte à la tribune (rumours à l'extrême gauche). — Je dépose, dit-il, une proposition de révision des lois constitutionnelles. (Exclamations ironiques et huées à l'extrême gauche; applaudissements sur divers bancs.) Je ne mets pas en question, la forme républicaine (nouveaux huées); je reconnais que la République est intangible, mais la Constitution ne l'est pas. Le but que je poursuis est de substituer la République pour et par le Parlement, par la République pour et par le peuple. Je demande l'urgence.

Incidents tumultueux

M. Lassus. — Je demande la parole, pour un rappel au règlement. Le tumulte et l'obstruction redoublent, les socialistes et les radicaux font claquer leurs pupilles. M. Déroulède, qui est encore à la tribune, reste impassible, les bras croisés sous la pluie des injures; ses amis le soutiennent de leurs applaudissements. Cependant, il cède la place à M. Lassus; celui-ci n'est pas plus épargné; il s'écroule à terre. M. Déroulède, de la Porte, gesticule avec violence.

VACANCE INDESCRITIBLE

M. Déroulède succède à M. Jalluzot à la tribune; le tumulte redouble. M. Maurice Faure préside décemment sans fermer. M. Déroulède se défend de vouloir un plébiscite; ce qu'il veut, c'est d'évacuer, des lois constitutionnelles tout ce qui est contraire à la liberté universelle.

SUSPENSION DE LA SEANCE

M. Déroulède. — Ce qui se passe, en ce moment, prouve bien que la Chambre a besoin d'un malin. Le vacarme augmente encore. M. Dumont veut parler à son tour, et protester. (Bruit de pupilles sur les bancs à droite.) Les cris s'entre-croisent de toutes parts; c'est pire qu'une soirée. La gauche se lève comme pour se retirer, en présence de l'impopularité du président, qui flâne par ses couverts et se repose.

PAS DE CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 27 juin. — Contrairement à ce qui avait été annoncé, il n'y a pas eu de Conseil des ministres ce matin; le prochain Conseil aura lieu jeudi prochain. M. Waldeck-Rousseau est allé, ce matin, conférer, à l'Élysée, avec le Président de la République.

LE GENERAL DE GALLIFFET

A propos d'une interview. M. Barthélemy publie dans le Journal la note suivante: «Quelques journaux paraissent admettre que le dément communiqué par l'Agence Havas à la presse, dans la soirée de dimanche, concernant l'interview que j'ai publiée, le 12, à la suite de l'entrevue que j'ai eue avec le général de Galliffet avait bien voulu m'accorder dans la matière de samedi. «Ceux qui ne me connaissent savent que je suis incapable de travailler la vérité. Au surplus, la confirmation des faits que j'ai annoncés prouve l'exactitude des renseignements que m'avait donnés le chef de l'armée, et je suis convaincu que si M. le général de Galliffet avait voulu rectifier certaines parties de mon récit, il se fût adressé directement à moi, certain qu'il était que je ne serais fait, en ce qui concerne le Journal, que ce que je voudrais en publier sans rectification.»

LA LOI DES ACCIDENTS

L'Officiel de mardi publie la liste des sociétés d'assurances contre les accidents du travail qui ont effectué à la Caisse des dépôts et consignations le versement du cautionnement exigé par la loi.

LES TROUBLES EN ESPAGNE

Dépêche du préfet de Saragosse. Madrid, 27 juin. — Voici le texte de la dépêche que le préfet de Saragosse a adressée au ministre de l'Intérieur: «A la suite des manifestations organisées contre le budget, des émeutes graves se sont produites. J'ai procédé conformément à vos instructions pour l'immédiate et rigoureuse rétablissement de l'ordre. «A 11 heures 1/2, ce matin, des groupes très nombreux se sont réunis dans une attitude menaçante en face de la préfecture, lançant des pierres contre l'édifice, brisant les vitres, enlevant les portes et poussant des cris subversifs. «Je suis allé à la tête de la police. Nous avons été reçus à coups de pierres, un coup de revolver me fut tiré et un coup de couteau me fut lancé. «Un inspecteur de police fut blessé ainsi que de nombreux agents. «J'ai reçu la nouvelle que la populace était entrée au collège des Jésuites dont elle avait brulé les portes. «Je me suis mis immédiatement au rapport avec le capitaine général et lui remis le pouvoir. «La tranquillité est rétablie. «De nombreuses arrestations ont été opérées.»

UNE FILLE DU TSAR

Saint-Petersbourg, 27 juin. — Hier après-midi, l'impératrice est, heureusement, accouchée d'une fille qui a reçu le nom de Marie.

BAZAR AUX BAISERS

Une fête de charité à Cincinnati. — Curieuse aventure. — Un homme volé! Londres, 27 juin. — Le nouveau monde est décidément appelé à devenir une source inépuisable de diversissements pour les vieux. Il ne se passe pas de jour sans que le télégramme nous apporte le récit de quelque fait-divers valant son pesant de dollars. Voici le dernier en date: A Cincinnati, dans l'Ohio, on avait organisé, pas plus tard qu'hier, un grand bazar de charité dans la principale église méthodiste de la ville. Le bazar ne faisait, paraît-il, pas beaucoup d'argent, lorsque les dames de la vente eurent une idée, peut-être profane mais, à coup sûr, ingénieuse. «Nous allons, déclarent-elles, nous faire embrasser par ces messieurs, mais, bien entendu, moyennant rétribution; si c'est généralement toujours ainsi que ça se passe! Aussitôt dit, aussitôt fait, on fixe le tarif: 1 franc les jeunes filles, 1 fr. 50 les dames mariées, 2 fr. 50 les veuves (par égard sans doute). Pour ajouter à l'altruisme, il fut convenu que les messieurs se mettraient un bandeau sur les yeux, mais que le bazar terminés, ils auraient le droit de soulever un coin du bandeau. Les choses, pendant une heure, marchèrent à souhait, et les escaliers de ces dames se remplirent convenablement. Un des acheteurs, M. Jean Reynolds, se distinguait, paraît-il, par sa générosité: il payait, trois fois le tarif et trouvait un plaisir particulier à baisser auquel il avait droit, lorsque, dans son ardeur, il souleva le bandeau, et, alors, ô désespoir, que vit-il? Il vit sa femme! Il paya 7 fr. 50 pour embrasser sa femme, c'est tout de même un peu roide! Notre homme voulut se faire rembourser son argent; on s'y refusa.

UN INCIDENT AUX MINES DE BETHUNE

Béthune, 27 juin. — Un commencement de grève a éclaté, ce matin, à la fosse n° 6, des mines de Neux, à Sully-la-Bourse. La moitié environ des ouvriers, soit 400, au lieu de descendre au fond pour travailler, se rendront à Neux, au bureau de la Compagnie, pour réclamer la suppression des heures supplémentaires de travail, dites longue-cour. Ce qui prouve que, même au Nouveau-Monde, c'est parfois le volé qui est conduit au poste!

DERNIERES NOUVELLES LOCALES ROUBAIX

LE SECTIONNEMENT. — L'enquête relative au sectionnement municipal de Roubaix sera clôturée ce soir, à huit heures. Dans la matinée et l'après-midi de mardi, de nombreux électeurs se sont rendus à la Mairie, pour donner leur avis.

Une tentative de suicide. — Un individu a tenté de se donner la mort, mardi matin, vers quatre heures et demie, en attendant sur la ligne de Roubaix à Lille le passage d'un train qui faisait des manœuvres.

Des agents du chemin de fer s'emparement auprès du malheureux et le transportèrent dans une des dépendances de la gare.

C'est là que M. le docteur Deville vint lui donner des soins. Il constata une longue plaie au cuir chevelu, qui avait mis la boîte crânienne en partie à nu. Une abondante hémorragie s'était produite, et le blessé avait en outre reçu des contusions à la cuisse gauche.

M. Lecomte, commissaire de police du 2e arrondissement, fut bientôt informé et se rendit à la gare. Le blessé lui déclara se nommer Edouard Malfait, originaire de Bourghelle, âgé de 36 ans, demeurant avec ses parents, cabaretiers à Lohrieux, près de Cysnoing.

Comme le magistrat l'interrogeait sur les motifs qui l'avaient poussé à vouloir se donner la mort, le désespéré lui répondit qu'il devait livrer des gaufres dans une maison de Lille, que l'on avait refusé la commande promise, et pourtant cette affaire devait lui rapporter 50,000 francs de bénéfices. Sans doute que l'accident avait atteint ses facultés mentales.

Aussi M. Lecomte l'a-t-il fait transporter aussitôt sur une civière à l'hôtel Dieu. Son état est très grave mais non désespéré.

BOURSE DE PARIS

Table with columns: Cours précéd., Tendances, fermes, Ouvertures, 2h., 3h., Clôture. Lists various financial instruments and their prices.

BOURSE DE LILLE DU 27 JUI 1899

Table with columns: Cours, Clôture. Lists local market prices for various goods.

COURS AU COMPTANT. — Paris, 27 juin

Table with columns: Cours, Clôture. Lists exchange rates and commodity prices for various goods like flour, oil, etc.

M. JEAN DUPUY ET LE PANAMA

La Libre Parole a consulté le rapport Vallé sur le Panama et s'est aperçue qu'une page de ce rapport concerne spécialement M. Jean Dupuy, ministre actuel de l'Agriculture, directeur du Petit Parisien, qui, à l'époque du Panama, dirigeait le Siècle. Il en résulte que diverses sommes ont été versées par la Compagnie du Panama au journal le Siècle. De plus, 25,000 francs ont été versés à M. Dupuy personnellement. M. Dupuy a répondu à ceci qu'il avait acquitté le chiffre de 25,000 francs comme administrateur du Siècle, mais il a reconnu que le montant avait été, en fait, versé au crédit de son compte, chez ses banquiers, Claude Lafontaine et Cie. Aujourd'hui, l'Agence nationale communique la note suivante: «Le ministre de l'intérieur a communiqué une note à un journal du matin ayant publié un article et des documents de nature à faire croire que M. Jean Dupuy, ministre de l'Agriculture, avait été mêlé aux affaires du Panama. «Cette note dit que la vérité est: que M. Dupuy est entré au Parlement en 1875; qu'il n'a jamais eu aucun rapport avec cette société de laquelle il n'a personnellement touché un centime.»

LE COMMANDANT MARCHAND

Thoissey, 26 juin. — Le collège de Thoissey a reçu hier le commandant Marchand. Un magnifique service en argent lui a été offert par ses anciens camarades. Un magnifique service en argent lui a été offert par ses anciens camarades. Un magnifique service en argent lui a été offert par ses anciens camarades. Un magnifique service en argent lui a été offert par ses anciens camarades.

UNE ANECDOTE

Le nouveau Ministre de la Guerre. Prisonnier après Sedan, le général de Galliffet fut emmené en Allemagne où il rencontra une grande dame allemande qui, depuis, a épousé un grand seigneur étranger. Cette dame, fort bien appareillée et très bien en Cour, et qui avait connu le général à Paris, se mit en tête d'adopter les rigueurs de la captivité et demanda à M. de Galliffet ce qu'elle pouvait faire pour lui être agréable ajoutant que, connaissant le prince héréditaire, elle était en situation d'obtenir bien des faveurs. Le général, qui ne tenait nullement à avoir d'obligation envers personne, refusa très courtoisement, mais très fermement. La dame insista. — Eh bien! dit le général, dans la dernière charge à laquelle j'ai pris part, j'ai perdu mon plumeau; je serai très heureux si vous pouvez me le faire retrouver!

LE CARDINAL MATHIEU

Rome, 26 juin. — Le cardinal Mathieu a pris possession, hier après-midi, de son titre presbytérial de Sainte-Sabine, en présence de M. Nisard, ambassadeur de France, de nombreuses notabilités ecclésiastiques et laïques de la colonie française, de prélats du Vatican et d'une grande foule. Le nouveau cardinal a prononcé un discours exprimant sa reconnaissance envers le Pape pour l'amour que Léon XIII témoigne à la France, et il a exhorté à mériter cette affection en redoublant d'attachement pour la papauté. Le cardinal a énuméré les œuvres catholiques que soutient la France et il a terminé en invitant les Français établis à Rome à compter sur leur cardinal, leur compatriote, comme sur un ami. Le cardinal a envoyé un salut ému à la Lorraine; à Nancy, d'où il est originaire.

Le Journal de Roubaix publie, tous les jours, deux éditions: Une édition du matin à SIX pages dans la semaine et à HUIT pages le dimanche; Une édition du soir à quatre pages.

LA PUBLICITE

Sans la publicité, pas de succès possible en affaires, pas d'activité de direction, la solidité du jugement, l'intelligence ne remplacent pas la publicité.